

Bulletin de la Chapelle Saint Joseph de
Dumbéa - Katiramona

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X

LE FLAMBOYANT

N°10
Août 2013

Bonnes nouvelles de Calédonie



Père Louis Bochkoltz : 83 04 14 (lors des visites) louis.bochkoltz@gmail.com
+64 6213 0440 (en Nouvelle-Zélande)
adresse postale : BP 583 - 98890 PAITA

Tout a été dit, mais on répète encore et encore

Bien chers fidèles,

Tout ce qui méritait d'être dit a été proclamé et répété mille fois au long des siècles qui nous ont précédés. Les mêmes intuitions fondamentales se retrouvent, dans des termes et sous des éclaircissements différents, chez les saints, les sages et les poètes de tous les temps.

Rien n'est plus consolant que cette concordance, car elle atteste la présence d'une vérité transcendante et immuable. Vérité qui se trouve à l'état pur et sans aucun défaut dans la seule Eglise Catholique fondée par Jésus-Christ.

Mais rien aussi n'est plus déprimant dès qu'on songe à l'usage que les hommes font de cette vérité. Quelque soit leur éminente dignité. L'écart est vertigineux entre l'abondance et la qualité des biens offerts et la rareté des biens consommés. Dans l'ordre économique, les affamés cherchent la nourriture ; dans l'ordre spirituel, c'est la nourriture, étalée à profusion, qui s'offre en vain aux affamés. On pense aussi à la pluie du ciel ruisselant sans fin sur une terre imperméable et stérile qui refuse ses bienfaits...

Il est deux choses que l'on retrouve toujours inmanquablement à travers toutes les mutations de l'histoire : l'appel voilé du monde et l'évidence de la misère humaine. Ah ! le monde et ses sirènes ! Ah ! l'évidence criarde de la misère humaine qui, de siècle en siècle, change de peau comme les serpents et conserve son venin hérité du péché originel.

Comment soigner ces maux ? On reprochait au romain Sénèque de ne pas apporter de nouveaux remèdes aux vices de son époque. Réponse : « Sont-elles donc nouvelles, les maladies que nous voulons guérir ? » Les choses n'ont guère changé depuis deux mille ans. Le même rabâchage dans l'erreur et dans le mal impose la même répétition du vrai et du bien... Tout a été dit. Et pourtant il faut encore répéter et plus encore aujourd'hui si l'on veut rester fidèle à notre foi tellement attaquée. Si l'on veut se libérer du monde et soigner notre faiblesse humaine.

Père Louis Bochkoltz+

Catholiques et Catholiques traditionnalistes, nous sommes aujourd'hui une minorité. La minorité de ceux qui refusent de braire avec les ânes et de hurler avec les loups. Les ânes broutent les pâturages abondants, mais saturés d'engrais chimiques de la société de consommation, internet et télévision, et les loups courent derrière le char de la révolution, forgé par leurs songes et qui garde toujours sur eux l'avance irréductible du rêve sur le réel. Braire et hurler manquent d'ailleurs de spontanéité et de naturel autant l'un que l'autre : ce sont des échos - ou plutôt des voix de poupées parlantes dont les techniciens de l'opinion installent et mettent en branle le mécanisme. Ne nous laissons pas emporter.

De quoi s'agit-il ? D'abord, pour chacun de nous, de sauver son âme. Répétons-le. De construire en soi un camp retranché où l'homme est seul devant Dieu, où Dieu est seul avec l'homme. On ne le répètera jamais assez. On ne donne que ce que l'on a, il nous faut d'abord nous remplir de Dieu, il nous faut vivre en amitié avec lui avant d'attirer d'autres âmes et de leur donner à notre tour.

Voilà pourquoi nous organiserons une Mission paroissiale lors de la visite de septembre-octobre et nous aurons la joie de recevoir M. l'abbé du Chazaud en poste en Australie. Pour répéter les vérités éternelles.

Voilà aussi pourquoi il nous est un devoir de répéter que Jésus-Christ est le seul moyen de salut. Vérité immuable même si les mots du Pape lui-même insinuent aujourd'hui une nouvelle conception et une nouvelle voie de salut. Une fausse liberté que Notre-Seigneur n'a jamais enseignée. Oui nous prions pour les musulmans, pour leur conversion. Non, nous ne voulons pas de l'Islam.

« Je suis la voie, la vérité et la vie » (Jn 14, 6). « Qui n'est pas avec moi est contre moi et qui n'amasse pas avec moi dissipe » (Mt 12, 30). Ce sont les mots de Jésus-Christ, et nous les répèterons encore et encore.

Message du Pape François pour la fin du Ramadan

Source : www.laportelatine.org

Aux musulmans partout dans le monde.

C'est pour moi un grand plaisir de vous saluer alors que vous célébrez l'Aïd al-Fitr concluant ainsi le mois de Ramadan, consacré principalement au jeûne, à la prière et à l'aumône. Il est désormais de tradition qu'en cette occasion le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux vous adresse un Message de vœux, accompagné d'un thème en vue d'une réflexion commune. Cette année, la première de mon Pontificat, **j'ai décidé de signer moi-même ce message traditionnel** et de vous l'envoyer, chers amis, comme expression d'estime et d'amitié envers tous les musulmans, spécialement envers leurs chefs religieux.

Comme vous le savez, lorsque les cardinaux m'ont élu Évêque de Rome et Pasteur universel de l'Église catholique, j'ai choisi le nom de « François », un saint très célèbre qui a si profondément aimé Dieu et chaque être humain au point d'être appelé le « Frère universel ». Il a aimé, aidé et servi les nécessiteux, les malades et les pauvres ; en outre il a eu un grand souci de la sauvegarde de la création. Je suis conscient que les dimensions de la famille et de la société sont particulièrement importantes pour les musulmans pendant cette période, et il vaut la peine de noter qu'il y a des parallèles avec la foi et la pratique chrétiennes dans chacun de ces domaines.

Cette année, le thème sur lequel je voudrais réfléchir avec vous et également avec tous ceux qui liront ce message, c'est un thème qui concerne à la fois musulmans et chrétiens : il s'agit de la promotion du respect mutuel à travers l'éducation. Le thème de cette année entend souligner l'importance de l'éducation en fonction de la manière où nous nous comprenons les uns les autres sur la base du respect mutuel. « Respect » signifie une attitude de gentillesse envers les personnes pour lesquelles nous avons de la considération et de l'estime. « Mutuel » exprime un processus qui, loin d'être à sens unique, implique un partage des deux côtés. Ce que nous sommes appelés à respecter dans chaque personne, c'est tout d'abord sa vie, son intégrité physique, sa dignité avec les droits qui en découlent, sa réputation, son patrimoine, son identité ethnique et culturelle, ses idées et ses choix politiques. C'est pourquoi nous sommes appelés à penser, à parler et à écrire de manière respectueuse de l'autre, non seulement en sa présence, mais toujours et partout, en évitant la critique injustifiée ou diffamatoire. À cette fin, la famille, l'école,

l'enseignement religieux et toutes les formes de communications médiatiques jouent un rôle déterminant.

Pour en venir maintenant au respect mutuel dans les relations interreligieuses, notamment entre chrétiens et musulmans, **ce que nous sommes appelés à respecter c'est la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs**. C'est pour cela que l'on réservera un respect particulier aux chefs religieux et aux lieux de culte. Quelles sont douloureuses ces attaques perpétrées contre l'un ou l'autre de ceux-ci ! Il est clair que, quand nous montrons du respect pour la religion de l'autre ou lorsque nous lui offrons nos vœux à l'occasion d'une fête religieuse, nous cherchons simplement à partager sa joie sans qu'il s'agisse pour autant de faire référence au contenu de ses convictions religieuses.

En ce qui concerne l'éducation des jeunes musulmans et chrétiens, **nous devons encourager nos jeunes à penser et à parler de manière respectueuse des autres religions et de ceux qui les pratiquent en évitant de ridiculiser ou de dénigrer leurs convictions et leurs rites**. Nous savons tous que le respect mutuel est fondamental dans toute relation humaine, spécialement entre ceux qui professent une croyance religieuse. C'est n'est qu'ainsi que peut croître une amitié durable et sincère. Recevant le Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, le 22 mars 2013, j'ai affirmé : « On ne peut vivre des liens véritables avec Dieu en ignorant les autres. Pour cela, **il est important d'intensifier le dialogue entre les différentes religions, je pense surtout au dialogue avec l'islam, et j'ai beaucoup apprécié la présence, durant la messe du début de mon ministère, de nombreuses autorités civiles et religieuses du monde islamique** ».

Par ces mots, j'ai voulu souligner encore une fois la grande importance du dialogue et de la coopération entre croyants, en particulier entre chrétiens et musulmans, ainsi que la nécessité de renforcer cette coopération. C'est avec ces sentiments que je réitère l'espoir que tous les chrétiens et les musulmans soient de véritables promoteurs du respect mutuel et de l'amitié, en particulier à travers l'éducation.

Je vous adresse, enfin, mes vœux priants pour que vos vies puissent glorifier le Très-Haut et apporter la joie autour de vous. Bonne fête à vous tous !"

Du Vatican, le 10 juillet 2013

Franciscus



Saint François face au sultan :
"je ne désire qu'une seule chose, que son âme aille à Jésus Christ et qu'il quitte l'Islam".



Pape François : "Nous sommes appelés à respecter la religion de l'autre, ses enseignements, ses symboles et ses valeurs".



Le R.P. Charles de Foucaud : "de la nécessité et de l'urgence absolue de convertir les musulmans au catholicisme".



Dialogue avec l'Islam : notre cri d'alarme !

Source : www.laportelatine.org

Abbé Régis de Cacqueray,
Supérieur du District de France

Depuis des millénaires, à la suite de Notre Seigneur, les catholiques sont invités à manifester leur charité envers leurs semblables, celle-ci s'exprime par le plus vif et le plus noble désir, celui de les voir un jour bénéficier du plus grand don : **devenir des fils et des filles de Jésus Christ par la grâce du baptême**. Ce serait donc mésestimer notre prochain que de ne pas espérer de tout notre cœur qu'il s'écarte résolument des obstacles qui l'éloignent du Christ et de la Sainte Église qu'il a instituée. Parmi ces obstacles, les religions fabriquées par les hommes, telles que le bouddhisme, l'Islam ou le Judaïsme talmudique, figurent au premier plan.

Or, depuis Vatican II et sa déclaration *Nostra Aetate*, ces obstacles ont soudainement été perçus comme des objets d'estime, **voire comme des véhicules de la grâce. Alors qu'ils empêchent les âmes de trouver la vérité et d'adhérer au Christ, unique voie de salut**, bon nombre de pasteurs poussent désormais à s'intéresser à ces systèmes spirituels, invitent les non-chrétiens à approfondir leurs propres croyances. En certains cas, ils les encouragent même à demeurer dans leurs erreurs !

Lorsque des papes, par leurs gestes, comme le baiser du Coran, ou par leurs écrits, quand ils souhaitent une bonne fête de l'Aïd al-Fitr, confortent les musulmans dans la pratique de l'Islam, **nous ne pouvons qu'être bouleversés !** Ce faisant, ils semblent perdre de vue la nécessité qu'ont les âmes de s'éloigner de ces chemins qui ne mènent pas et ne pourront jamais mener au salut.

Cette attitude est toute à l'inverse de celle d'un saint François d'Assise lequel rencontra **le sultan Al Malik Al Kamil**, à qui il manifesta une charité exigeante, témoignant d'une véritable compréhension pour cet homme, mais ne désirant qu'une seule chose : que son âme aille à Jésus Christ et qu'il quitte l'Islam. Il ne l'a ni insulté, ni violenté. Mais il n'a pas non plus reculé. Sans détour, il lui dit :

« Si tu veux te convertir au Christ, et ton peuple avec toi, c'est très volontiers que, pour son amour, je resterai parmi vous. Si tu hésites à quitter pour la foi du Christ la loi de Mahomet, ordonne qu'on allume un immense brasier où j'entrerai avec tes prêtres, et tu sauras alors qu'elle est la plus certaine et la plus sainte des deux croyances, celle que tu dois tenir. »

Le 3 avril 1991, **Jean-Paul II** avait adressé aux Musulmans un message à l'occasion de la fin du Ramadan. **Ce 2 août, son successeur François l'a imité**. Ces actes ont été justifiés par une nouvelle pratique de l'amitié héritée du Concile. Elle voulait répondre au souhait d'entretenir des liens pacifiques dans les zones de coexistence. Mais comment ne pas voir qu'aux marges des régions où vivent peuples chrétiens et mahométans, ce ne sont jamais les Chrétiens qui persécutent ? Comment ne pas s'apercevoir qu'en nos terres d'Occident, ce sont partout des mosquées qui se construisent et ce sont partout des églises qui s'effondrent ? Comment ne pas remarquer que là où l'Islam avance, c'est au détriment de nos sanctuaires et de nos calvaires ? Cette expansion ne se produit-elle pas à la faveur d'un irénisme qui a renié la prudence et épousé l'inconscience ?

Le Père de Foucauld, qui avait vécu au contact des Musulmans, n'avait pas compté son amour pour ces hommes, s'était toujours méfié avec lucidité de leurs croyances erronées¹. A propos de ceux d'Afrique du Nord, il affirmait :

« Ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, guerre de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVI^e et XVII^e siècles mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du medhi, en lequel ils soumettront la France. »

Pourquoi la mise en garde réaliste de ce saint missionnaire serait-elle finalement perçue comme un jugement exagéré et une manifestation craintive d'animosité ?

Par amour de Dieu, par amour pour les âmes, nous prions pour que les autorités de l'Église, et particulièrement le Souverain Pontife, retrouvent ce langage de clarté qui consiste à manifester son amour du prochain, mais **jamais d'estimer des erreurs qui peuvent les tenir éloignées de Dieu**.

Comme l'apôtre des Gentils mettant en garde saint Pierre, nous désirons à notre modeste place **lancer un cri d'alarme auprès de son successeur**. Qu'il affermisse les âmes avec la charité de l'esprit missionnaire qui ne peut engager un dialogue qu'avec l'unique idée de mener résolument les âmes à Jésus Christ.

Là est leur bien. Là est leur salut.

Suresnes, le 6 août 2013, en la fête de la Transfiguration² de Notre Seigneur, **Abbé Régis de Cacqueray**.

¹ Lire à propos du Père de Foucauld : *De la nécessité et de l'urgence absolue de convertir les musulmans au catholicisme*.

² La fête de la Transfiguration de Jésus était depuis longtemps célébrée le 6 août, dans différentes églises d'Orient et d'Occident. **Afin de commémorer la victoire qui, en 1457, arrêta près de Belgrade le flot envahissant de l'Islam**, victoire dont la nouvelle arriva précisément à Rome le 6 août, Calixte III étendit cette solennité à toute l'Église. Pie X l'éleva au rang de double de 2^e classe parce que la basilique de Saint-Jean-de-Latran primitivement consacrée au Saint-Sauveur, fête deux fois son titulaire: le jour de Pâques (le Rédempteur) et le 6 août (le Sauveur transfiguré). Les autres églises dédiées au Saint-Sauveur célèbrent leur titulaire les unes le jour de Pâques, les autres en cette fête de la Transfiguration.

De la nécessité et de l'urgence absolue de convertir les musulmans au catholicisme

Article de M. René Duverger tiré du bulletin *Le Lien* n°98 d'octobre-novembre-décembre 2010.

M. René Duverger, décédé le 3 mars 2012, était le président de la Croisade du Rosaire.

L'ISLAM

30 08 2010. Kadhafi à Rome: « l'islam doit devenir la religion de toute l'Europe »

1928 Hassan al-Banna, fondateur des Frères Musulmans dans la Charte fondatrice de cette Société :
« Par sa nature, l'islam tend à dominer, à imposer sa loi à toutes les nations et à étendre son hégémonie sur la planète toute entière. [...] l'islam est foi et culte, patrie et citoyenneté, religion et Etat, spiritualité et action, livre et sabre »

Chers amis,

Dans cet article, nous vous donnerons quelques indications concernant l'islam. Bien évidemment, nous ne pourrons pas entrer dans le détail de cette religion et de son histoire. Ces questions sont traitées dans un grand nombre d'ouvrages. Nous vous donnerons quelques titres susceptibles de vous faciliter une meilleure connaissance de l'islam.

Ce dont nous aimerions vous persuader, c'est de la nécessité et de l'urgence absolue de convertir les musulmans au catholicisme, pour des raisons de Charité élémentaire d'abord et en second lieu, si nous ne voulons pas que dans quelques années, l'islam ne devienne la religion majoritaire en France et dans toute une partie de l'Europe. Par l'immigration continue et par le seul poids démographique de ses populations et de leurs descendants qui demeurent musulmans comme leurs parents et en application stricte de nos lois démocratiques (une personne = une voix), l'islam obligera nos enfants et les plus jeunes d'entre nous aujourd'hui à vivre sous la Loi Islamique.

Quelques précisions

Le Coran

C'est le Livre par excellence pour les musulmans. Pour eux c'est la parole de Dieu inacces-

sible et inconnaissable, transmise aux hommes par Allah (Dieu en Arabe) qui aurait utilisé les services de l'Ange Gabriel pour inspirer Mahomet. Le Coran est le fondement de la **religion islamique**, du **droit civil**, en particulier en ce qui concerne les femmes, et il donne **les règles concernant l'exercice du pouvoir politique**.

Etre musulman

On devient musulman dès qu'on récite avec conviction la **Chahada**, c'est-à-dire la profession de foi. « **Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète** ». On entend souvent dire aujourd'hui que Catholiques et Musulmans adorent le même Dieu. Mais les musulmans adorent un Dieu unique inaccessible et **considèrent que les chrétiens adorent trois dieux** car pour eux, Allah, unique, ne peut avoir de fils.

Les cinq obligations ou cinq piliers de l'islam

Outre la Chahada, le musulman est tenu à la prière (**salat**) qu'il doit réciter 5 fois par jour, tourné vers La Mecque. Le vendredi c'est la prière collective dans toutes les mosquées.

Au même rang que la prière, le musulman est tenu à l'aumône : l'aumône légale (**zakat**) c'est-à-dire l'impôt au profit des œuvres

musulmanes et l'aumône spontanée (**çadaqat**)

La quatrième obligation est celle du jeûne pendant le mois du ramadan, de l'aube au coucher du soleil, pas d'aliment ni de boisson, ni de rapport entre hommes et femmes. La nuit en revanche on peut faire ce qu'on veut. Cela peut être très bruyant.

Enfin en cinquième rang le pèlerinage à La Mecque (**hajj**), instauré par Mahomet dès la conquête de la ville. Le musulman qui a accompli le pèlerinage prend le titre d'**El Hajj**

Les Hadiths

Mahomet fut à la fois chef religieux, chef militaire et chef politique, ces distinctions n'existant pas dans la conception musulmane de la vie. Outre le coran, ses disciples ont aussi recueilli ses paroles, ses actes, son enseignement. Ce sont les **Hadiths** que l'on pourrait traduire par « faits et gestes » ou « anecdotes » auxquels les musulmans attachent la plupart du temps autant de prix qu'au Coran qui dit : « *Il y a pour vous un bel exemple en l'envoyé d'Allah* ». Pour les musulmans, la croyance est fortement établie que l'on trouve dans les **hadiths** la parole d'Allah comme dans le coran.

L'Oumma ou encore Jamaa

C'est la communauté de tous les musulmans. En outre sur le

plan législatif, les musulmans considèrent que toute propriété d'un musulman est territoire musulman.

La Charia

C'est la loi qui doit régir l'Oumma. Elle est constituée par le **Coran** et les **Hadiths**. La Charia s'applique en toute région où l'Islam est au pouvoir.

8 juin 2010 déclaration de Kadhafi au journal Al-Shams en Lybie : la Turquie sera un cheval de Troie dans l'UE .

«Allah a promis une victoire de l'islam contre toutes les religions... Vous (les musulmans) êtes une minorité en Europe. Allah le veut, vous deviendrez une majorité un jour, et vous aurez la haute main (sur l'Europe)... Vous allez être les imams et les héritiers du continent européen. La Turquie rejoignant l'Union européenne signifie que le continent européen ne sera plus jamais un continent croisé ou un continent chrétien. L'Islam deviendra un partenaire puissant sur le continent européen en termes de territoire, de gens et d'actions. Nous attendons le jour où la Turquie adhèrera à l'UE, de sorte qu'elle restera dans l'histoire comme un cheval de Troie (de l'islam)... Les statistiques sur le nombre de musulmans en Europe sont incorrectes ... Le nombre de musulmans est supérieur à celui indiqué par les statistiques officielles. Heureusement, les musulmans se multiplient, et leur nombre est en croissance beaucoup plus rapide que ceux des autres religions ... C'est peut-être la preuve que Dieu veut finalement que les musulmans soient plus nombreux que les autres ».

Le Jihad ou encore la « guerre sainte », c'est le combat grâce auquel l'islam s'étendra au monde entier. La vie de Mahomet par ses perpétuels combats contre tout ce qui n'avait pas fait soumission à l'Islam est un bel exemple de ce qu'est le **Jihad**.

Abdoul Malika Moujahid, directeur des éditions pakistanaïses Daroussalam (éditions en

langue française en vente dans toutes les librairies islamiques) nous donne une bonne description de ce qu'est le **Jihad**. (**Tiré de « l'islam sans complaisance » : Bernard Antony**)

« Le Jihad (combat pour Allah) est le seul moyen pour déraciner l'injustice. Le Jihad (combat ou lutte) pour la cause d'Allah a d'innombrables avantages. Il sert à accorder la victoire à la religion d'Allah et à ses serviteurs croyants. Il sert aussi à élever l'espèce humaine de la classe des animaux qui sont dépourvus de la faculté mentale. Allah dit dans le Coran : « Ceux-là sont comme des bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insoucients ».

Le Jihad donne à ceux qui y participent une vie digne dans ce monde et une béatitude pour toute l'éternité. S'ils remportent la victoire sur leurs ennemis, ils élèveront haut le drapeau de la Vérité. Par contre, s'ils sont tués au combat, ils atteindront certainement la vie réelle de laquelle la vie transitoire de ce monde n'est qu'une ombre. Allah dit dans le Coran : « Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus ».

En fait le Jihad témoigne du dévouement, de la sincérité et de l'obéissance totale de ceux qui combattent pour la cause d'Allah. Aussi il déracine l'injustice et donne la liberté aux gens afin qu'ils puissent adorer le vrai Dieu en paix sans peur de persécution. Allah dit dans le Coran : « Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul ».

Le Jihad révèle aussi la sincérité du croyant et le met à l'abri de l'hypocrisie, comme en témoigne le Hadith suivant, dans lequel le Prophète dit : « Quiconque meurt sans avoir jamais pensé au Jihad pour la cause d'Allah mourra en étant hypocrite » (fin de citation) On notera qu'il ne s'agit pas là d'un combat spirituel mais d'un combat physique, violent.

Dès le début, l'islam, du temps de Mahomet et par la suite, n'a pas cessé de s'étendre par la force, vers l'Orient et vers l'Occident : Arabie dans son ensemble, annihilant les communautés chrétiennes et juives préexistantes, Syrie, Jérusalem et Palestine, Mésopotamie, puis Iran, Egypte, Turquie, Constantinople, Afrique du Nord, Europe centrale, Espagne, Sud de la France, Autriche, Inde etc. Partout la **Charia** devint la règle, religieuse, sociale et politique à laquelle les populations présentes durent se soumettre.

Actuellement dans les pays musulmans il en est de même. En Arabie Saoudite et dans les autres pays de la péninsule interdiction de construire des églises et de pratiquer la religion chrétienne, interdiction du port de la croix ou d'importer, de répandre ou de posséder des bibles. On trouve la persécution contre les Chrétiens un peu partout dans le monde musulman: Indonésie, Inde, Pakistan, Irak, Iran, Algérie, Egypte, Soudan, Nigeria, Kosovo, etc. **Nous sommes bien loin de la Charité chrétienne et de la douceur évangélique.**

Zenith 13 09 2010) extraits. Mgr Basile Georges Casmoussa, 71 ans, archevêque de Mossoul, enlevé en janvier 2005 par des inconnus, menacé de mort avant d'être libéré. Propos recueillis par Marie-Pauline Meyer pour l'émission « là où Dieu pleure » en collaboration avec « l'aide à l'Eglise en détresse ».

« Les villages chrétiens dans la plaine de Ninive ont toujours été ici depuis 2000 ans. Ils étaient chez eux ici depuis le début du Christianisme. L'Islam est arrivé en l'année 632. Quand vous amenez des familles musulmanes par milliers dans ces zones à majorité chrétienne, les chrétiens deviennent la minorité, et la composition démographique s'en trouve modifiée. De

même, la question de la culture et de l'éducation : actuellement tous peuvent fréquenter nos écoles et nos églises, parce qu'elles sont ouvertes. Si nous devenons une minorité, dans ces lieux historiques, nous perdons tout.

Cela signifie que vous perdez les églises ou les écoles ?

Non, nous ne les perdons pas en tant que bâtiments, mais nous perdons notre liberté, notre culture et notre personnalité (notre identité) et nous sommes dilués dans la majorité, comme c'est le cas dans les grandes villes comme Bagdad. Quand on a un régime démocratique et que le pays est libre pour tous, chacun jouit de ses droits en tant qu'individu et en tant que communauté, chrétiens ou non chrétiens ; par exemple dans nos écoles maintenant : si vous avez **un élève musulman** parmi des chrétiens, cet élève musulman a droit à **l'enseignement islamique**, ce qui est bien et nous sommes d'accord pour cela ; **mais pour les chrétiens, il faut qu'il y ait 51% de chrétiens dans l'école** pour qu'ils aient droit à **l'enseignement chrétien**.

La conversion au Christianisme

Pour un musulman la conversion au Christianisme est extrêmement difficile, en raison de la très forte pression familiale, sociale et politique. Normalement la Charia condamne le musulman qui se converti à la peine de mort. Pour se rendre compte de ce que comporte d'héroïsme la conversion d'un musulman, nous vous recommandons très vivement, si vous ne l'avez pas lu, le livre « **Le prix à payer** » de **Joseph Fadelle (Clovis)** qui est le récit très simple de sa conversion, par un

musulman Irakien, descendant d'une grande famille et qui à l'occasion de son service militaire entre en contact avec un catholique.

Cette conversion est impensable pour ses parents et ses proches. Intimidations et coups de la part de ses frères et cousins, prison, tortures, rien n'entamera la volonté de Mohamed qui avec sa femme et ses deux enfants parviendra, non sans mal, à passer en Jordanie d'où il pourra, en s'expatriant en France, trouver le baptême sous un nouveau nom. Il faut lire aussi « **La XII^e Croisade** » du Révérend Père Avril, (Domaine de Notre-Dame, 05 300 Salérans) qui a consacré toute sa vie à la conversion des musulmans et surtout des Harkis qui ont pu s'échapper d'Algérie à la fin de la guerre. Il est maintenant établi au Liban où il a fondé un orphelinat et une école.

19 janvier 2007 Cathobel : « Le nombre d'Allemands convertis à l'islam est en forte augmentation, selon le "Spiegel". Entre juillet 2004 et juin 2005, près de 4.000 citoyens ont rejoint la communauté musulmane, soit quatre fois plus que l'année précédente. » (Cathobel).

Ces Français qui se convertissent à l'islam

*Au Maroc, 1958 étrangers se sont convertis à l'islam en 2009, dont 1626 hommes et 332 femmes de 52 nationalités différentes, selon le ministère des affaires Islamiques. **Les Français sont en tête des nouveaux musulmans** avec 1028 personnes, dont 863 hommes et 165 femmes. Source : les quatre vérités 2009.*

L'Islam en Europe et en France. Quelques chiffres : 23 décembre 2005 BBC. NEWS

- **Allemagne :** population musulmane: 3 millions, (3,6% de la population totale). La majorité de la population musulmane est turque.

- **France :** population musulmane: Cinq à six millions, (de 8 à 9,6% de la population totale). La population musulmane française est la plus importante en Europe occidentale. Environ 70% des musulmans sont originaires d'Afrique du Nord, Algérie, Maroc et Tunisie.

- **Pays-Bas :** population musulmane : 945.000, (5,8% de la population totale).

- **Macédoine :** population musulmane: 945.000, (30% de la population totale)

Ces chiffres datent de cinq ans. On le voit, c'est un énorme travail que celui de la conversion de tous ces musulmans et de tous ceux qui se sont installés en France depuis cinq ans, auxquels il faut ajouter tous les enfants nés depuis et qui demeurent musulmans comme leur famille. Si nous ne faisons rien, les chiffres parlent d'eux-mêmes, le destin de la France et d'une part importante de l'Europe est scellé.

Mais rien n'est impossible à Dieu surtout si c'est la Vierge Marie qui formule la demande. Alors, à nos chapelets et prions sans relâche la Très Sainte Vierge pour la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie et pour la conversion des Musulmans

Bibliographie

Le prix à payer, Joseph Fadell, Editions Clovis

Le vrai visage de l'Islam, Alcader Jean, éditions du Trident 2004

Connaissance élémentaire de l'Islam, Action familiale et scolaire B.P. 80 833. 75 828 Paris 17

L'Islam sans complaisance, Bernard Antony. Godefroy de Bouillon.

Islam et francité : l'incompatibilité. Civitas N° 36, 17 rue des chasseurs, 95 100 Argenteuil.

Le Coran : traduction et commentaire systématique. CRC 10 260 Saint-Pares-lès-Vaudes.

A toi mon frère qui es né dans l'Islam. R.P. Marziac, Maison Saint Joseph 82300 Caussade.

Un cardinal peut-il prononcer la chahâda, la profession de foi de l'Islam ?

Oui, déclare Mgr Barbarin, Primat des Gaules, qui incite les catholiques à faire de même



A l'occasion d'une conférence prononcée dans la cathédrale de Versailles le 4 janvier 2011, l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin, prince de l'Église et primat des Gaules, s'est vanté d'avoir appris par cœur la *chahâda*³ pour la réciter au chevet des musulmans mourants. La *chahâda* n'est pas une phrase banale. Elle est le premier des cinq piliers de l'Islam. C'est la profession de foi qui permet de reconnaître un musulman : « *Il n'est pas d'autre dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète* »⁴.

Le cardinal indique qu'intérieurement, il conserve ses convictions catholiques. Pourtant, en prononçant extérieurement un acte de foi musulmane, **il fait gravement croire qu'il deviendrait ministre de tous les cultes**. Alors qu'il a reçu de l'Église les pouvoirs pour administrer les sacrements, il laisse entendre qu'il pourrait prodiguer une aide religieuse provenant de l'Islam, une religion qui écarte de Jésus Christ et de sa divinité. **De plus, sa duplicité avouée fait planer un doute grave sur la valeur des mots qu'il pourrait prononcer, notamment lors de ses prêches**. Au-delà de l'immense scandale provoqué, il laisse penser qu'un acte de foi ne serait que pure banalité et qu'on ne serait guère obligé de croire ce que l'on dit. Si vraiment le musulman est mourant, s'attend-t-il à ce que le catholique l'assistant sache par cœur la *chahâda* ? De véritables prières à Notre Seigneur et de simples paroles le confiant à la miséricorde d'un Dieu amour ne sont-elles pas les seuls moyens efficaces ? Non, pour ceux qui visent avant tout à ménager les hommes plutôt que de louer et invoquer Jésus Christ, unique voie de salut.

On voit jusqu'où vont les ravages de la déclaration *Nostra Aetate*⁵ qui considère avec bienveillance les autres religions. Ainsi, ce qu'il importerait de pratiquer au chevet d'un mourant, ce n'est pas de lui faire approcher la vérité, ce n'est pas de lui faire goûter l'amour de Dieu, ce n'est pas de prier pour son âme, c'est de ménager sa « conscience » pour se faire bien voir de lui, c'est de lui ôter l'unique espoir de lui faire découvrir le Ciel parce qu'on lui aura substitué le nouveau dogme de la liberté de conscience, laquelle risquera de le rendre esclave d'une voie qui l'écartera de l'Éternité.

Plus loin, dans cette conférence, le cardinal parle des changements de religion (Musulmans devenant Chrétiens, Chrétiens devenant Musulmans). Il présente ces changements sur un même niveau, évitant de montrer que dans un cas il s'agit d'une adhésion à Dieu et dans l'autre d'une perte de la vie de la grâce. Devant le Saint-Sacrement et en face d'un public composé de prêtres et de fidèles catholiques, le cardinal se contente d'évoquer comme problème résultant de ces modifications confessionnelles les différends occasionnés dans les familles respectives...

À l'heure où l'Islam conquiert le sol de la fille aînée de l'Église, nous ne pouvons que **nous émouvoir et nous indigner de voir ces propos ambigus et complices endormir les consciences des Chrétiens**. Pensant fermement qu'il ne peut y avoir d'amour du prochain lorsqu'on le maintient consciemment dans son erreur, nous désirons, pour notre part, honorer la mémoire de tous les martyrs qui n'ont pas transigé et sont tombés sous les coups de ceux qui prononçaient la chahâda sur leurs cadavres parce qu'ils refusaient de faire leur cette fausse profession de foi. Nous préférons écouter et enseigner l'Évangile de Jésus Christ :

« *Qui n'est pas avec moi est contre moi et qui n'amasse pas avec moi dissipe* ». (Mt 12, 30)

³ *Chahâda* : (témoignage) qui signifie « attestation » ou « témoignage de foi » en arabe, est le premier des piliers de l'islam. Elle est directement liée au principe de l'unicité de Dieu et l'opposition formelle et agressive du dogme de la Sainte Trinité. Cette profession de foi musulmane est très brève : *أشهد ان لا إله إلا الله و أشهد ان محمدا رسول الله* (*Achhadou an lâ ilâha illa-llâh, washadou ana mubammadun rasûlu-llâh*), pouvant se traduire par « **Il n'est pas d'autre dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète** ».

⁴ Yves Daoudal déclare dans un message sur le FC en date du 24 février 2011 : "Aucun laïc, aucun prêtre, aucun évêque ne peut dire la chahada, en quelque circonstance que ce soit. **Car la chahada est D'ABORD une condamnation du christianisme**. C'est pourquoi la chahada est la seule et unique "profession de foi" religieuse qui commence par une négation: "J'atteste qu'il N'y a PAS d'autre Dieu que le Dieu unique (du Coran) et que Mahomet est son prophète." La première partie est une négation de la Trinité (et c'est compris ainsi par les théologiens musulmans), la deuxième partie est une négation du Christ."

⁵ *Nostra Aetate* est la Déclaration sur l'Église et les Religions Non-Chrétiennes du Concile Vatican II. Elle a été promulguée le 28 octobre 1965 par le pape Paul VI, ayant été votée 2 221 voix pour et 88 voix contre lors du dernier concile. Son titre signifie *À notre époque* en latin.

Chapitre 3 : L'Église regarde aussi avec estime **les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre**, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa mère virgine, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. Si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, **le Concile les exhorte tous à oublier le passé** et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.

Une Mission paroissiale, qu'est-ce c'est ?

Une Mission paroissiale, pourquoi faire ?



Martyr du Frère Blaise.
Vitrail de l'église de Ballade.

Il est une coutume pour toute paroisse d'inviter un prêtre missionnaire à venir prêcher une mission environ tous les trois ans. Le but spécifique d'une mission paroissiale est triple : 1. Pour aider les catholiques qui se sont éloignés à retrouver la foi. 2. Convertir les âmes tièdes à la ferveur. 3. Encourager les âmes pieuses dans leurs bonnes résolutions à servir Dieu. De la même manière que Jésus et ses Apôtres allaient de ville en ville pour prêcher le Royaume de Dieu, ainsi le missionnaire dans une paroisse pour encourager les

fidèles à se détacher du péché et à mieux pratiquer leur foi.

Une mission paroissiale, qu'est-ce que c'est ?

Une mission paroissiale est une forme extraordinaire d'apostolat de l'Eglise Catholique. Cela consiste en une série de sermons concernant le salut et les moyens de persévérer dans la grâce et l'amitié de Dieu. Les prédications forment un tout, il est ainsi important d'assister à chacun d'eux dans le but de profiter pleinement de la Mission. La Mission éclaire les intelligences avec la vérité de Dieu, aide nos cœurs à se détacher du péché et fortifie nos volontés avec l'amour de Dieu.

Quelles sont les sujets des prédications d'une Mission paroissiale ?

Les vérités ardues sont discutées : le péché, la réalité de l'enfer, l'importance du sacrement de confession. Mais les vérités plus consolantes sont aussi abordées : comment persévérer dans la grâce de Dieu et grandir dans Son amour, l'importance de la prière, la dévotion à la Sainte Vierge Marie, et principalement l'amour pour Jésus-Christ, notre Dieu et Sauveur.

Qui peut assister à une Mission paroissiale ?

Tout le monde est le bienvenu, Catholiques et non-Catholiques. Une Mission est une aide particulière pour tous ceux qui sont dans l'impossibilité d'assister à une retraite.

Les enfants peuvent-ils venir ?

Les parents devraient emmener leurs adolescents à une Mission ; les plus jeunes enfants resteraient à la maison à la discrétion des parents. Il serait bon de prévoir une personne « baby-sitter » afin que les parents soient moins distraits durant les sermons.

Qu'est-ce qu'une confession générale ?

Au cours d'une Mission, tous sont encouragés à faire une « confession générale » - c'est-à-dire une confession de toute la vie, comme un moyen de se préparer à être plus proche de Dieu. Pour quelqu'un qui aurait commis de mauvaises confessions ou des communions sacrilèges, une confession générale est l'unique moyen pour retrouver l'état de grâce et d'amitié avec Dieu. Cela efface « l'ardoise » et l'on peut ainsi recommencer rafraîchi sur le chemin de Dieu. Et pour les Catholiques pieux, même s'ils ont confessé leurs péchés par le passé, une confession générale est un bon moyen pour renouveler notre contrition, notre haine du péché et pour venir plus près de notre aimé Sauveur par le sacrement de pénitence.

Qui est le prêtre missionnaire ?

C'est un prêtre étranger à la paroisse. Il vient comme un « confesseur extraordinaire », c'est-à-dire qu'il est inconnu des fidèles qui sont dès lors moins embarrassés pour faire une confession générale.

Y a-t-il quelques indulgences attachées à une Mission paroissiale ?

Oui. Selon les anciennes prescriptions des indulgences, quiconque qui assiste à au moins quatre des sermons d'une Mission peut gagner une indulgence plénière. Les fidèles malades qui ne sont pas dans la possibilité d'assister physiquement peuvent aussi gagner une indulgence plénière en priant chaque jour de la Mission pour son succès. Et, le dernier jour de la Mission, chapelets et crucifix seront bénis avec une certaine indulgence. N'oubliez pas d'apporter ces objets à l'occasion afin qu'ils soient bénis.

Pouvons-nous enregistrer les sermons d'une Mission paroissiale ?

Oui. Bien qu'il soit préférable de les écouter sur le moment, leur enregistrement peut aider à se rappeler les grâces reçues au cours d'une Mission. Aussi, les fidèles malades pourraient profiter de ces enregistrements.

Comment se préparer à une Mission paroissiale ?

Premièrement, priez pour le succès de la Mission. Ensuite, encouragez d'autres (amis, famille, voisins) à y assister. Finalement, demandez à Dieu un vrai repentir de vos péchés et un réel désir de changer votre vie de péché ou de tièdeur. De cette manière, vous vous préparerez ainsi que votre paroisse pour la grâce extraordinaire d'une Mission paroissiale.

Mission paroissiale sur le thème du Saint Curé d'Ars

Chapelle Saint Joseph, Katiramona

Jeudi 3 octobre

17h00 : prière d'ouverture
17h15 : sermon 1 sur le principe de la vie sur terre
17h40 : chapelet
18h00 : messe avec sermon 2 sur le péché

Vendredi 4 octobre

16h00 : confessions
17h00 : chemin de croix sur l'Enfer
18h00 : messe avec sermon 3 sur les commandements
19h00 : repas
20h00 : exposition du Saint-Sacrement jusqu'à minuit
Confessions

Samedi 5 octobre

8h00 : chapelet médité devant le Saint-Sacrement
8h30 : messe avec sermon 4 sur les commandements
9h30 : petit-déjeuner
Répétition de chants

Dimanche 6 octobre

8h30 : chapelet / confessions
9h00 : messe chantée avec sermon 5 sur la dévotion à Notre-Dame
Catéchisme pour les enfants après la messe



Déclaration doctrinale du 27 juin 2013

1- A l'occasion du 25^e anniversaire des sacres, les évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X tiennent à exprimer solennellement leur gratitude à Mgr Marcel Lefebvre et à Mgr Antonio de Castro Mayer pour l'acte héroïque qu'ils n'ont pas craint de poser, le 30 juin 1988. Plus particulièrement, ils veulent manifester leur reconnaissance filiale à l'égard de leur vénéré fondateur qui, après tant d'années au service de l'Eglise et du souverain pontife, pour la sauvegarde de la foi et du sacerdoce catholique, n'a pas hésité à subir l'injuste accusation de désobéissance.

2- Dans la lettre qu'il nous adressa avant les sacres, il écrivait : « Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Eglise romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Eglises, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les Symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. *Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre Seigneur arrive.* » C'est bien cette phrase qui exprime la raison profonde de l'acte qu'il allait poser : « pour que le Règne de Notre Seigneur arrive », *adveniat regnum tuum* !

3- A la suite de Mgr Lefebvre, nous affirmons que la cause des erreurs graves qui sont en train de démolir l'Eglise ne réside pas dans une mauvaise interprétation des textes conciliaires – une « herméneutique de la rupture » qui s'opposerait à une « herméneutique de la réforme dans la continuité » –, mais bien dans les textes mêmes, en raison du choix inouï opéré par le concile Vatican II. Ce choix se manifeste dans ses documents et son esprit : face à « l'humanisme laïc et profane », face à la « religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait Dieu », l'Eglise unique détentrice de la Révélation « du Dieu qui s'est fait homme » a voulu faire connaître son « nouvel humanisme » en disant au monde moderne : « nous aussi, nous plus que quiconque nous avons le culte de l'homme » (Paul VI, Discours de clôture, 7 décembre 1965). Or cette coexistence du culte de Dieu et du culte de l'homme s'oppose radicalement à la foi catholique qui nous apprend à rendre le culte suprême et à donner la primauté exclusivement au seul vrai Dieu et à son Fils unique, Jésus-Christ, en qui « habite corporellement la plénitude de la divinité » (Col 2, 9).

4- Nous sommes bien obligés de constater que ce Concile atypique, qui a voulu n'être que pastoral et non pas dogmatique, a inauguré un nouveau type de magistère, inconnu jusqu'alors dans l'Eglise, sans racines dans la tradition ; un magistère résolu à concilier la doctrine catholique avec les idées libérales ; un magistère imbu des principes modernistes du subjectivisme, de l'immanentisme et en perpétuelle évolution selon le faux concept de tradition vivante, viciant la nature, le contenu, le rôle et l'exercice du magistère ecclésiastique.

5- Dès lors, le règne du Christ n'est plus la préoccupation des autorités ecclésiastiques, bien que ces paroles du Christ : « tout pouvoir m'a été donné sur la terre et dans le ciel » (Mt 28,18) demeurent une vérité et une réalité absolues. Les nier dans les faits revient à ne plus reconnaître en pratique la divinité de Notre Seigneur. Ainsi à cause du Concile, la royauté du Christ sur les sociétés humaines est simplement ignorée, voire combattue, et l'Eglise est saisie par cet esprit libéral qui se manifeste spécialement dans la liberté religieuse, l'œcuménisme, la collégialité et la nouvelle messe.

6- La liberté religieuse exposée par *Dignitatis humanae* et son application pratique depuis cinquante ans, conduisent logiquement à demander au Dieu fait homme de renoncer à régner sur l'homme qui se fait Dieu, ce qui équivaut à dissoudre le Christ. Au lieu d'une conduite inspirée par une foi solide dans le pouvoir réel de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous voyons l'Eglise honteusement guidée par la prudence humaine et doutant tellement d'elle-même qu'elle ne demande plus rien d'autre aux Etats que ce que les loges maçonniques veulent bien lui concéder : le droit commun, au milieu et au même rang que les autres religions qu'elle n'ose plus appeler fausses.

7- Au nom d'un œcuménisme omniprésent (*Unitatis redintegratio*) et d'un vain dialogue interreligieux (*Nostra Aetate*), la vérité sur l'unique Eglise est tue ; aussi une grande partie des pasteurs et des fidèles ne voyant plus en Notre Seigneur et en l'Eglise catholique l'unique voie de salut ont renoncé à convertir les adeptes des fausses religions, les laissant dans l'ignorance de l'unique Vérité. Cet œcuménisme a ainsi littéralement tué l'esprit missionnaire par la recherche d'une fausse unité, réduisant trop souvent la mission de l'Eglise à la délivrance d'un message de paix purement terrestre et à un rôle humanitaire de soulagement de la misère dans le monde, se mettant ainsi à la remorque des organisations internationales.

8- L'affaiblissement de la foi en la divinité de Notre Seigneur favorise une dissolution de l'unité de l'autorité dans l'Eglise, en y introduisant un esprit collégial, égalitaire et démocratique (cf. *Lumen Gentium*). Le Christ n'est plus le chef d'où tout découle, en particulier l'exercice de l'autorité. Le Souverain Pontife qui n'exerce plus effectivement la plénitude de son autorité, ainsi que les évêques qui – contrairement à l'enseignement de Vatican I – pensent pouvoir de façon habituelle partager collégalement la plénitude du pouvoir suprême, se mettent désormais, avec les prêtres, à l'écoute et à la suite du « peuple de Dieu », nouveau souverain. C'est la destruction de l'autorité et en conséquence la ruine des institutions chrétiennes : familles, séminaires, instituts religieux.

9- La nouvelle messe, promulguée en 1969, amoindrit l'affirmation du règne du Christ par la Croix (« *regnavit a ligno Deus*»). En effet son rite lui-même estompe et obscurcit la nature sacrificielle et propitiatoire du sacrifice eucharistique. Sous-jacente à ce nouveau rite se trouve la nouvelle et fausse théologie du mystère pascal. L'un et l'autre détruisent la spiritualité catholique fondée sur le sacrifice de Notre Seigneur au Calvaire. Cette messe est pénétrée d'un esprit œcuménique et protestant, démocratique et humaniste qui évacue le sacrifice de la Croix. Elle illustre la nouvelle conception du « sacerdoce commun des baptisés » qui escamote le sacerdoce sacramentel du prêtre.

10- Cinquante ans après le Concile, les causes subsistent et engendrent toujours les mêmes effets. En sorte qu'aujourd'hui les sacres conservent toute leur justification. C'est l'amour de l'Eglise qui a guidé Mgr Lefebvre et qui guide ses fils. C'est le même désir de « transmettre le sacerdoce catholique dans toute sa pureté doctrinale et sa charité missionnaire » (Mgr Lefebvre, *Itinéraire spirituel*) qui anime la Fraternité Saint-Pie X au service de l'Eglise, lorsqu'elle demande avec instance aux autorités romaines de reprendre le trésor de la Tradition doctrinale, morale et liturgique.

11- Cet amour de l'Eglise explique la règle que Mgr Lefebvre a toujours observée : suivre la Providence en toutes circonstances, sans jamais se permettre de la devancer. Nous entendons faire de même, soit que Rome revienne bientôt à la Tradition et à la foi de toujours – ce qui rétablira l'ordre dans l'Eglise –, soit qu'elle nous reconnaisse explicitement le droit de professer intégralement la foi et de rejeter les erreurs qui lui sont contraires, avec le droit et le devoir de nous opposer publiquement aux erreurs et aux auteurs de ces erreurs, quels qu'ils soient – ce qui permettra un début de rétablissement de l'ordre. En attendant, face à cette crise qui continue ses ravages dans l'Eglise, nous persévérons dans la défense de la Tradition catholique et notre espérance demeure entière, car nous savons de foi certaine que « les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Mt 16, 18).

12- Nous entendons bien suivre l'injonction de notre cher et vénéré père dans l'épiscopat : « Bien chers amis, soyez ma consolation dans le Christ, demeurez forts dans la foi, fidèles au vrai sacrifice de la messe, au vrai et saint sacerdoce de Notre Seigneur, pour le triomphe et la gloire de Jésus au ciel et sur la terre » (Lettre aux évêques). Daigne la Trinité Sainte, par l'intercession de Cœur Immaculé de Marie, nous accorder la grâce de la fidélité à l'épiscopat que nous avons reçu et que nous voulons exercer pour l'honneur de Dieu, le triomphe de l'Eglise et le salut des âmes.



Ecône, le 27 juin 2013, en la fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours

Mgr Bernard Fellay
Mgr Bernard Tissier de Mallerais
Mgr Alfonso de Galarreta

Ce texte, nous le signons aujourd'hui, en souvenir des 25 ans de ce jubilé épiscopal.

Aujourd'hui c'est aussi la fête de Notre Dame du Perpétuel Secours, et nous remettons encore une fois dans ses mains, entre les mains de la Sainte Vierge, du Cœur Immaculé, cet épiscopat, qu'elle le garde pour nous, pour la Fraternité Saint-Pie X, pour l'Eglise, afin qu'effectivement, comme nous venons de le dire, tout cela concoure au triomphe de Notre Seigneur, de Notre Dame, à la gloire de l'Eglise et au salut des âmes.

(Source : FSSPX/MG – DICI n°278 du 05/07/13)